



Photo: Alain Rischard

Entrepreneur, porteur de Nyuko et président de la Fedil, Nicolas Buck constate la cohérence et la longueur d'avance des centres de recherche et universités d'outre-Moselle, orientés vers la création de valeur économique

«Un écosystème d'avance»

Nicolas Buck débrieife un concours de start-up 1,2,3 Go qui a montré la dominance du modèle allemand.

«C'est une évidence et elle est plus que comptable: le modèle allemand a trente ans d'avance.»

Nicolas Buck, président et fondateur de Nyuko, au pilotage du concours 1, 2, 3 Go dans la Grande Région, réagit aussi en patron des patrons luxembourgeois. Le 23 septembre, se tenait, à Liège, la soirée de clôture annuelle de cette mise en évidence de start-up. Et l'évidence apparaît: «Sur les 14 projets sélectionnés, 9 viennent d'Allemagne.» Accessoirement, ou presque, 3 venaient en droite ligne du Luxembourg et les 2 autres du versant belge. Pas un projet made in France. «La French Tech est entièrement orientée sur Paris», decode Nicolas Buck.

L'homme préfère l'écosystème développé depuis belle lurette du côté de Sarrebruck ou de Kaiserslautern: «La synergie est totale entre les centres de recherche et les universités qui font aussi de la recherche appliquée, avec la volonté claire de sortir des boîtes ayant de vrais projets économiques, innovants et viables. La propriété intellectuelle, le transfert de technologie, tout cela fonctionne.»

Dans son débriefing, avec un peu de recul sur l'événement, celui qui est aussi le président de la Fedil souligne le besoin d'aller plus loin au Luxembourg. «Nous sommes

Transfert de technologie

ALAIN DUCAT - aducat@le-jeudi.lu

sur la bonne voie, avec des projets issus de nos centres de recherche, et même en pointe dans le créneau biomédical. Mais il faut avancer mieux. Le retard à résorber, il ne faut pas le minimiser!»

Sortir des idées vendeuses

OrgaMime, par exemple, est une jeune start-up offrant une plateforme révolutionnaire qui reproduit notre système gastro-intestinal, et dont le but est d'évaluer l'impact des bactéries sur la santé. Le sujet est au top, mais le créneau tient de la niche. Le vecteur est aussi médical, mais plus grand public, pour Healthcast, une application santé qui permet de collecter données scientifiques et conseils approuvés par des médecins pour la prévention et le suivi dans le cadre familial.

Troisième projet grand-ducal, quoique mû par des Français pour le coup, Gig&Go est la première plateforme internationale et gratuite de booking du spectacle, à destination des artistes et des tourneurs. Elle exploite, à son niveau d'interactivité conviviale, le big data et l'intelligence artificielle, au profit des troupes culturelles qui veu-

lent optimiser leur présence sur scène.

«Faire sortir de nouvelles entreprises, c'est une fin en soi», reprend Nicolas Buck. «Et quand le pro-

jet est bon, que le business model existe et que tout a été pensé au départ des recherches, on est dans une vraie logique. Un des lauréats du concours de cette année est déjà en phase d'industrialisation. L'écosystème allemand est en phase avec ça. Nous autres, au Luxembourg, nous devons agir avec plus de volontarisme pour sortir des projets d'entreprises de nos centres d'excellence.»

Lors de la soirée liégeoise, Maximilien Schuh, responsable du programme 1, 2, 3 Go chez Nyuko, s'est félicité du travail «en étroite collaboration avec nos partenaires pour attirer de beaux projets dans chaque région». Même si, au cœur de la Grande Région, des entrepreneurs de demain Sarrois et Rhénans ont trusté les lauriers.

On notera cependant que les jurés ont accordé aux 14 projets un statut équivalent, chacun recevant un chèque d'encouragement et de développement de 4.000 euros. Toutefois, les indispensables sponsors ont accordé un coup de cœur (lire ci-contre) à un modèle né en Belgique, mais exportable, dans le grand mouvement d'«uberisation». Car même dans le «do it yourself», il y a «do it».

Repéré

Relais

Coup de cœur des sponsors, Hychers (Liège) a développé une appli qui permet aux e-commerçants de gérer l'envoi de colis via un réseau de stations-service relais et des automobilistes livreurs occasionnels. Le modèle, transposé au Luxembourg, ne manquerait pas de matière.